Démotiver

Emettre des menaces … Susciter de la peur …

Se servir des évaluations comme des sanctions, comme servant à émettre un jugement de la personne et non de son travail.

Avoir des attitudes, des paroles ou des actes qui visent à isoler, à exclure, à marginaliser ou à mettre en insécurité un ou plusieurs élèves.

Donner des travaux ou des taches qui surestiment les compétences des apprenants ; ce qui les conduit inéluctablement à l'échec.

Laisser entendre que l'échec est une fatalité ou pire un destin pour certains apprenants.

Croire que l'échec stimule l'envie de réussir.

Ne pas s'adapter au niveau du groupe.

Ne pas annoncer ses objectifs

Ne pas communiquer avec les apprenants.

Marginaliser un apprenant en "fabricant" des différences avec les autres membres du groupe.

Emettre des attributions négatives et péjoratives portant sur un apprenant, sur ses qualités.

Emettre des jugements globaux, définitifs et péremptoires sur les production et effectuant des généralisations abusives.

Ne pas avoir d'objectifs, ne pas donner aux apprenants le moyen de se les approprier.

Avoir annoncé des objectifs et ne pas s'y tenir.

Ne pas avoir de dynamisme dans son travail : être soi-même démotivé.

Ne pas stimuler l'intérêt de l'élèves apprenants, les apprentissages qui sont proposés.

Avoir un système d'évaluation inexistant, changeant, chaotique, décalé par rapport aux activités, injuste, "à la tête du client", …

Proposer une séquence de travail sans outil, ou étayée par des outils mal adaptés.

Ne pas proposer une organisation du travail.

Laisser les apprenants sans "cadrage", sans pilotage et à l'inverse, ne pas permettre qu'il puisse y avoir des "marges de manœuvre".

Attacher trop d'importance aux notes (quantification) et pas assez aux appréciations.

Se contenter d'une série de "photographies instantanées" sans liens et sans histoire pour évaluer le travail et les compétences des appreants.

Toujours mettre en évidence ce qui manque, ce qui est insuffisant, sans signaler les aspects positifs, les avancées…

Ne pas avoir d'échanges avec les apprenants en dehors de ce qui concerne le cours, ses contenus et ses activités.

Ne pas porter attention aux intérêts des apprenants: non-reconnaissance, non-estime, …

Faire preuve d'irrespect, d'apathie, d'indifférence, sur-estimer ou sous-estimer, …

Ne pas considérer l’apprenant comme un sujet en devenir.

Faire preuve d'indifférence vis-à-vis des difficultés que rencontre les apprenants.

Laisser entendre qu'il existe des fatalités, des déterminants supérieurs contre lesquels il est impossible de se battre.

Ne pas être à l'écoute des difficultés, des peurs, des doutes et des interrogations que les apprenants peuvent avoir.

Enfermer l’apprenant dans un cadre rigide où ses qualités, ses compétences ne peuvent s'exprimer.

*Et encore, à coup sûr, bien d’autres choses … dont il faudra se méfier, comme autant d’écueils à éviter.*

*Car si je ne suis jamais sûr de pouvoir savoir ce qui, en particulier, motive un apprenant, je peux cependant être sûr qu’en faisant, sinon tous cela, mais parfois une toute petite partie, alors l’apprenant se détournera de moi, du savoir à apprendre et peut-être malheureusement de toute envie d’apprendre !*

*Georges Chappaz - Hyères le 30 Avril 1998*

**Motiver**

Attiser l'intérêt de l'élève en vivant sa relation à la classe et à l'élève comme une personne, avec ses valeurs, ses intérêts, ses joies, ses peurs, ses doutes, …

Monter que l'on n'est pas "là" pour rien !

Monter qu'il peut se "passer" quelque chose !

Monter qu'il y a des enjeux, que l'on peut "jouer" et "gagner" !

Monter que l'on est dans une logique "gagnant-gagnant" !

Vivre la dimension ludique des apprentissages.

Introduire le JEU et le JE dans l'espace de la classe.

Faire vivre la classe comme une collectivité.

Donner l'occasion de vivre des situations où l'élève découvre le plaisir d'apprendre.

Oser affirmer et exposer ses valeurs sans les imposer.

Mettre en cohérence ses dires et ses actes.

Valoriser l'élève en tant que sujet et pas seulement en tant qu'apprenant.

Varier les activités et les supports : éviter la monotonie.

Souligner et ancrer les réussites.

Dialoguer, entrer en relation de personne à personne, tout en affirmant les différences et en respectant les différences.

Donner des responsabilités.

Favoriser en l'organisant les travaux de groupe.

Veiller à vérifier qu'aucun élève ne soit marginalisé en particulier dans les travaux de groupe.

Bien définir et expliciter les critères d'évaluation : veiller à ce que ces critères soient bien compris dans leurs implications par tous les élèves.

Mettre en évidence les liens qui peuvent exister entre les apprentissages scolaires et les activités extra-scolaires.

Ne pas renvoyer la question du sens des activités scolaires "aux calendes grecques".

Mettre l'élève dans une perspective de progrès

Mettre au premier plan les relations humaines.

Suivre les élèves individuellement au cas par cas en évitant de considérer "l'ensemble des élèves " comme un ensemble compact et indifférencié.

Persévérer dans notre effort de professeur/éducateur, même face à des cas difficile. Il est nécessaire que l'élève sente qu'il est accompagné et soutenu dans sa progression.

Emettre des constat de progrès, et en donner l'occasion.

Eveiller l'attention des élèves par un choix judicieux des sujets de travail et des activités proposées.

Diversifier les activités.

Etre clair et structuré dans ses explications et ses activités de professeur. Prendre pour référence ce que l'on peut connaître des intérêts personnels et des activités extra-scolaire des élèves.

Créer des "effets de surprise" (sans artifice) afin de combattre la monotonie.

Veiller à tout instant à pratiquer une communication non-verbale positive et accueillante.

Bien différencier les types de buts que l'on propose aux élèves dans les activités qu'on leur propose : but de compétition, but de performance, but d'apprentissage, but de maîtrise, …